

La demeure icy, et bien que, par consequent, il ne soit pas pro-
prement tenu aux Placats que le Roy de France a fait publier, par lesquels
il est ordonné a tous habitans de retourner au lieu de leur demeure qui
est a present sous l'obéissance du Roy a peine d'une amende de 50^l par
personne qui sera prise sur leurs biens, neantmoins mon beaufrere est taxé a
ce non obstant toutes ces raisons, outre quil ne peut obtenir icy de
Rapport pour retourner a Nimmeque, son fils aisné y demeure pourtant
dans la maison et est Secretaire de la ditte Ville, et comme il croit de-
voir estre exempt de cette taxe pour les raisons cy dessus et considéré aussy
son grand age au dessus de 70. ans, il ne voit pourtant pas de moyen dy par-
venir a moins que cela vienne de plus haut, cest pourquoy je vous prie tres
affectueusement de vouloir prendre la peine d'en parler Mons^r de Som-
ponne pour voir sy par son entremise vous pourriez obtenir que mon beau-
frere fut dechargé de cette taxe et de toute autre de cette nature, en quoy
Mons^r de Somponne ne l'obligeroit pas seulement, mais encore mes freres
le Radt Pensionnaire, et le Greffier, et d'autant que l'affaire ne souffre
pas de delay, puis qu'on procedé d'abord par abbatre les maisons, je vous
prie de m'en rendre responce par le premier, en quoy vous obligerez in-
finiment celui qui est en

De Mons^r de Zuylichem a la Haye ce 6. avril. 73.

B. e. 47.

J'ay fait passer tant que j'ay peu la depeche cy jointe pour prevenir
est possible, le depart du Courrier d'Orange, & sur faittes fort bien Mons^r
de rompre ce M^l en chemin, jugeant comme nous que les ordres necess^{res}
se peuvent aussy bien donner par escrit que de bouche, et encore mieux
pour la decharge de ceux qui les donnent et qui les recoivent, ainsi donc
que Mons^r de Berckhoffer a attendre de S. A. quand il viendroit 30.
Courriers qui ne font que nous tomber sur les bras et charger le Maistre
d'autant de depense inutile, comme j'ay souvent presché a Orange, sy donc
d'ores et d'ores ledit Courrier est party ne laissez pas d'envoyer la lettre a la
maniere commodité.

Je sçayis ce quil y a pourquoy Mons^r Wittenbojaert fait difficulté
de vous payer je pourrois vous y servir de mon entreprise il est fort
mes amis pensez y.

Je n'ay pas encore veu Mons^r van Beuningen de puis le rap-
port que vous dittes luy avoir mandé de la brache de son Post, com-
me il auroit demandé mon avis sur la forme et teneur de sa lettre. je
doute pas quil n'en fasse autant de ce qui s'en est ensuiuy.